

éveil sera loin de faciliter sa tâche. Le mot "police", en argot se dit "la rousse", et l'expression "roussi" est suffisamment explicite. Je pourrais donner des centaines d'exemples semblables.

Expliquer le code des signaux serait trop compliqué, je préfère présenter à mes lecteurs quelques gravures qui mieux que ne pourrait le faire ma plume, les mettront au courant de cette "télégraphie sans fils" dont ils ont été sûrement les spectateurs inconscients.

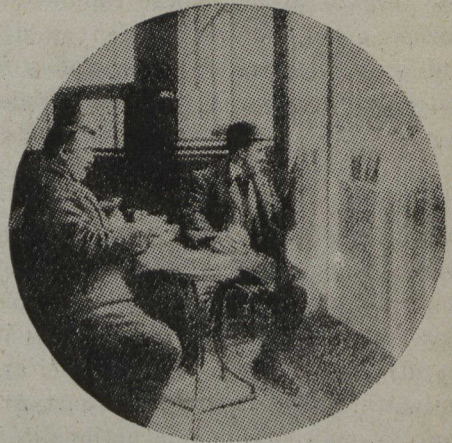


Le champ est tellement vaste dans le domaine de la police, qu'il serait facile de remplir des volumes si on entreprenait de dépeindre d'une façon exacte tout ce qui touche de près ou de loin à cette Administration, je le répète, une des plus importantes, pour ne pas dire la plus utile, dans un Etat. Malheureusement il est impossible dans un article aussi court de démontrer d'une façon péremptoire tous les services rendus par les services de sûreté proprement dits, et par ceux de la Sûreté Générale.

Cette seconde branche, dont les attributions diffèrent sensiblement de celles de la Préfecture de Police, n'en sont pas moins intéressantes, et le milieu dans lequel évoluent et travaillent Commissaires et Inspecteurs spéciaux, fourmille de faits et de détails sur lesquels je me promets de revenir un jour. Là peut être, les difficultés surgissent plus nombreuses, car outre le courage et le mépris du danger, il est indispensable de posséder au plus haut point le sens absolu du tact, du doigté et de la diplomatie. Si au fond des affaires traitées nous retrouvons les mêmes vilenies, les mêmes passions, elles se dissimulent généralement sous un masque de monda-

nité, d'élégance, et bien souvent l'inspecteur spécial à la tâche délicate et terriblement compromettante de découvrir l'apâche sous les traits du gentilhomme.

Si l'inspecteur de la Préfecture "travail" le plus souvent à Belleville, à la Glacière ou à Pantin, l'inspecteur de la Sûreté Générale se réserve les quartiers élégants, le monde de la finance, et parfois celui de la politique. Alors que le policier n'hésite pas à mettre la main au collet du malfaiteur dangereux, le Commissaire spécial devra s'entourer d'un luxe de précautions considérables pour



La "filature chez le marchand de vins".

éviter la "gaffe", dont la répercussion peut avoir des conséquences désastreuses, non seulement pour lui-même, mais encore pour ses chefs et parfois pour de gros personnages politiques. Ce sera dans ce service que se trouvera parfois la police en "habit noir", mais combien plus délicate, plus hérissée de difficultés apparaîtra cette tâche, si on songe à la personnalité des acteurs qui jouent un rôle prépondérant dans ces drames.

Où l'inspecteur de police n'hésite pas à se montrer et à exécuter le coup de force,